

LA REVUE DE L'ECRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

441 A

25 Octobre 1941

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

présente **DANIELLE DARRIEUX** dans



PREMIER RENDEZ-VOUS

Réalisé par **HENRI DECOIN**

avec

Louis JOURDAN - Fernand LEDOUX
Jean TISSIER - Gabrielle DORZIAT - Suz. DEHELLY
S. DESMARETS - Rosine LUGUET - Élisa RUIS
G. MAULOUY - PAREDÈS

ACE

PRODUCTION



CONTINENTAL FILMS



La Société DISCINA
présentera



MARDI 28 OCTOBRE à 10 h.
au "REX"

Une production André Paulvé

Marie DÉA
Fernand LEDOUX
Raymond ROULEAU
Gaby SYLVIA

dans

PREMIER BAL

avec

François PÉRIER

Scénario et Dialogues de **Charles Spaak**
Mise en scène de **CHRISTIAN JAQUE**

AGENCE DE MARSEILLE : 102, Boulevard Longchamp - (Nat. 06-76 et 27-59)

AGENCE DE MARSEILLE : 111, Rue de Sèze (Lal. 27-07)

AGENCE DE TOULOUSE : 31, Rue Boulbonne (Tél. 276-15)

LA REVUE DE L'ECRAN
L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE
ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES
14^e ANNÉE - N° 441 A TOUS LES SAMEDIS 25 Octobre 1941

ACTUALITÉS

Il n'est bruit, depuis déjà quelques semaines, que de l'accord à la suite duquel les salles réunies sous l'appellation générale du « Groupe Bel » viennent de passer à la société franco-allemande Continental-Films.

En fait, il ne s'agit pas absolument de cela. Le « Groupe Bel » réunit — nous ne nous occupons pour le moment que de Marseille — un certain nombre de sociétés d'exploitation : la Société Leb (Trois Salles : Studio, Club, Caméra) Grandes Salles Cinématographiques (Capitole, Majestic), Société de Gestion de Cinémas (Noailles) et pour une part l'Ecran. Par voie d'acquisition, la majorité des actions de ces différentes sociétés vient de passer entre les mains de la Société des Cinémas de l'Est, actuellement contrôlée par Continental Films. Il n'y a donc pas changement de main pur et simple, comme on l'a diffusé un peu trop vite et l'on doit attendre encore un peu pour savoir quelle sera la direction exacte de la nouvelle combinaison.

Certes, il est aisément de savoir, dans les grandes lignes, ce qui sera la nouvelle politique d'exploitation du Groupe. Elle est normale si l'on tient compte de l'importance numérique de la production que les sociétés allemandes lancent sur le marché français et de la nécessité dans laquelle elles se trouvent, commercialement d'avoir un rythme de sortie régulier.

La méthode n'a rien qui puisse nous choquer, ni même nous surprendre. Pour ne parler que des Sociétés étrangères, Paramount ne faisait ni plus ni moins, il n'y a pas tellement d'années et personne ne s'indignait, et beaucoup trouvaient cela très bien.

Mais il ne faut pas oublier que le groupe a six et probablement sept salles à alimenter à Marseille et que, même compte tenu du jeu des doubles exclusivités, des doubles ou triples semaines, des secondes visions et des reprises (oh ! ce jargon cinématographique) cela représente un nombre considérable de films « frais » à consommer.

Il y aura donc — même dans le circuit j'en suis sûr — de la place pour la production des firmes françaises et des distributeurs indépendants. Le nombre des salles de première et de seconde vision n'a pas varié à Marseille, et notre production de cette année ne sera pas à ce point pléthorique qu'elle ne puisse espérer se placer et se défendre aussi bien que possible et même, si les conditions actuelles ne varient pas, mieux que dans les années de paix et de prospérité. Le tandem Pathé-Rex permet les meilleures recettes et l'Odéon, s'il ne consacre pas trop de semaines aux spectacles scéniques, peut espérer à nouveau jouer sa partie dans le concert de la saison.

Enfin, comme je ne saurais perdre de vue l'intérêt général du cinéma, je crois que le « groupe » étant sans aucun doute porté à prévoir un très gros lancement de ses films — n'y serait-il pas porté qu'il y serait pour des raisons élémentaires de commerce et de prestige, contraint — le reste de l'exploitation marseillaise réagira en conséquence, et que le profit sera pour tout le monde.

Méditez la leçon des années écoulées. Presque chaque saison, à Marseille, nous amène quelque changement sensationnel que l'on commente avec passion, car il doit tout chambarder (en mal, comme de bien entendu, suivant le penchant naturel des gens de notre corporation). Et puis l'événement se produit, la saison se passe et l'on s'aperçoit que rien n'a été bouleversé, que tout le monde a bien vécu et que le remue-ménage produit ayant contraint chacun à se défendre, le niveau de l'exploitation a été quelque peu élevé.

J'ai bien l'impression qu'il en sera exactement de même cette saison.



Viviane Romance, Georges Flamant et Henry Guisol dans une scène de *Une femme disparaît*

Je crois avoir fait prévoir, il y a deux semaines, une nouvelle intéressante l'existence de la Revue. La voici : notre ami R. M. Arlaud nous revient. Certes, il n'avait jamais

perdu le contact avec notre équipe à laquelle il appartient depuis plus de trois ans, mais les circonstances (la guerre et les conditions financières désastreuses dans lesquelles *La Revue* s'obstina à paraître, je m'excuse de le rappeler de temps à autre, parce que cela a été bien oublié depuis) les circonstances nous obligèrent à nous débrouiller séparément pour tenir le coup. On peut même dire que — compte tenu de ses nouvelles fonctions dont il s'acquitta assez brillamment pour que les professionnels de l'exploitation, les spécialistes du « mon public » en demeurent un peu sidérés — Arlaud continua à accorder le maximum de son temps à cette revue à laquelle il s'était si vite identifié.

Après un passage de deux ans dans l'exploitation, qui lui a servi et lui servira à parler en meilleure connaissance de cause des choses de notre métier, Arlaud nous revient, l'importance prise par *La Revue*, ses deux éditions et ses diverses formes d'activité, justifiant cette présence exclusive parmi nous, la commandant même impérieusement. Il nous revient comme cela avait toujours été convenu entre nous, dès que la chose redeviendrait possible et indispensable. Je tiens à le préciser une fois pour toutes.

Je vous l'avais fait prévoir : en ce début de saison, l'équipe de *La Revue de l'Ecran* repart du bon pied. Vous en verrez les effets dans les semaines qui vont suivre.

Je n'ai pas eu le loisir de souligner au passage les nouvelles dérogations accordées par le C.O.I.C. à la décision retirant de la circulation les films antérieurs à septembre 37. La liste officielle que nous avons publiée était une liste récapitulative comprenant les films des deux précédents communiqués du C.O.I.C. Et en pointant les 81 titres nous trouvons donc huit nouveaux films « libérés » pour un an :

L'Appel du Silence, Aloha, Le Club des Aristocrates, Courrier Sud, Les beaux jours, Le Prince Jean, Volga en Flammes.

Pour ma part, je suis heureux qu'on nous ait rendu *Les beaux jours...*

A. de MASINI.

APPEL AUX DISTRIBUTEURS

Dans un précédent numéro, on a pu lire un article de notre collaborateur René Jeanne, préconisant la création d'un Musée du Cinéma. Dans un domaine infiniment plus modeste, nous désirons contribuer — nous aussi — à la conservation de tout ce qui peut se rapporter à notre Art, si périssable par la force des choses.

Comme jadis pour les clichés, nous faisons encore une fois appel à la bonne volonté et à la compréhension de Messieurs les Distributeurs : avant de détruire le matériel de publicité concernant les films qui sont retirés des écrans, conservez-nous au moins un scénario illustré, des photos et des clichés. Il serait vraiment navrant de voir disparaître à jamais ces témoignages de réalisations et créations intéressantes. Pour les clichés, nous sommes tout disposés à prévoir un dédommagement.

En tout cas, en inspectant les fonds de vos armoires et casiers, songez à la *Revue de l'Ecran* !



Relys et Milly Mathis dans *Tobie est un ange*



Un bel extérieur montagnard pour *La neige sur les pas*.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Communiqué N° 40

VENTE DES GLACES ET SORBETS
DANS LES ÉTABLISSEMENTS
PUBLICS

Il est rappelé à tous les Directeurs d'Établissements Cinématographiques des Bouches-du-Rhône que, la vente des glaces et sorbets est interdite quatre jours par semaine, dans les établissements publics. Les seuls jours autorisés étant les vendredis, samedis et dimanches.

AVIS

Le Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a l'honneur d'informer ses ressortissants que MM. Lecam et Ramon employés au service des écritures ne font plus partie du personnel depuis fin Juillet

A TOULOUSE

Sous-Centre
9, rue Agathoise

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.

et de 14 h. à 18 h. 30

COMMUNIQUÉS DE LA PRODUCTION

(Production - Industries Techniques)

Marc Allégret vient de donner aux studios de la Victoire à Nice, le dernier tour de manivelle de *L'Arlésienne* dont Gaby Morlay, Raimu, Louis Jourdan, Gisèle Pascal et Delmont étaient les principaux interprètes.

Il ne reste plus qu'à enregistrer la musique. Cet enregistrement se fera à Monte-Carlo dans la grande salle des concerts avec le concours de l'orchestre du Casino sous la direction de M. Paul Paray.

On sait que la production Impériale à cet effet a acheté les droits à la musique de Bizet

Yvan Noé continue aux studios de Saint Laurent-du-Var son film *Six petites filles en blanc*, avec Jean Murat et Janine Darcey.

C'est dans les premiers jours de novembre qu'on va donner à la Victoire le premier tour de manivelle de *Feu Sacré* avec Viviane Romance et Georges Flamant. Le film aura pour metteur en scène Maurice Cloche.

Il s'agit, dans *Feu Sacré*, de l'ascension d'une petite figurante de music-hall qui un beau jour à force de ténacité, de courage et grâce au coup d'épaule du destin devient vedette de cinéma.

Le producteur est un verrier d'art bien connu à Paris, M. André Hunebelle.

Viviane Romance et Georges Flamant sont actuellement à Arles pour les extérieurs d'un film dont Léo Mathot est le metteur en scène : *Cartalha*.

Il s'agit d'une histoire de gitans qui naturellement fréquentent les Saintes-Maries-de-la-Mer.

Mélodie pour toi, l'opérette cinématographique de Willy Rozier est au montage.

Au montage également *Une femme dans la nuit*, le film de Gréville que l'on verra bientôt sur les écrans.

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS RETOUCHES PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse MARSEILLE
Téléphone: DRAGON 43-98

FILMS RADIUS
130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17
rappellent leurs succès
BAR DU SUD
TRAGEDIE IMPERIALE
et vous annoncent
LA NEIGE SUR LES PAS UN DU CINEMA

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & Cie & GRANET-RAVAN RÉUNIES
SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral
MARSEILLE SALLES LAMBETTA TEL. MAT. 40.24.40.25
ALGER 6 RUE COBERT TEL. 10.06
PARIS 40 RUE DU CAIRE TÉLÉPH. 85.77
ORAN 4 RUE DE COMPIEGNE TÉLÉPHONE 20.16
NICE 9 R. MARÉCHAL PÉTAIN TÉLÉPHONE 838.69
CASABLANCA 33 RUE DE COMPIEGNE TÉLÉPHONE 06.29

POUR LE FILM DOCUMENTAIRE

L'exemple de MAHUZIER

En France, le film documentaire n'a pas une très bonne réputation. De l'avis du spectateur moyen, c'est un raseur, un préteurre, un trop long, un tout-triste.

En l'occurrence, le spectateur moyen n'a pas tout à fait tort. Trop souvent le documentaire français était essentiellement ennuyeux. Un thème plus ou moins bien choisi servait de prétexte à une suite d'images plus ou moins belles auxquelles on raccrochait tant bien que mal des paroles lugubres et



La victime...

une inferme musique descriptive-imitative, toujours la même, une salade de Ketelbey et de Vincent d'Indy.

De là une défaveur compréhensible :

— Peu importe si nous arrivons en retard. Le programme commence par un documentaire. Le grand film est à telle heure, etc..

Le documentaire était mauvais. Le public ne l'aimait pas. A qui la faute ?

Au double programme. Cette habitude démagogique de donner dans une même séance deux « grands films » réduisait les autres éléments possibles d'un programme à la portion congrue : dessin animé, actualités. La production de documentaires était une affaire nécessairement intéressante. Aussi produisait-on peu et de médiocres documentaires. Les directeurs de salles qui les passaient étaient les uns après les autres entraînés à préférer le double programme. Et les quelques cinéastes qui, avant guerre, ont sorti de bons documentaires — il y en eut tout de même — avaient un mérite dont le recul éclaire la qualité et la rareté.

Maintenant, les conditions de la production, et de l'exploitation sont différentes. La double programme est mort. La voie est ouverte aux spécialistes du documentaire, à ces cinéastes appelés « chasseurs d'images », et qui doivent être plus que des photogra-

phes habiles et agiles : de vrais artistes et des reporters.

Mais une question se pose : Avons-nous en France les équipes nécessaires à une bonne et importante production ?

Une expérience le fait espérer : c'est celle de Mahuzier et de ses camarades.

Mahuzier ? Un Breton. Un charmant camarade de qui on écrirait : « C'est un garçon toujours souriant qui... » si on ne se souvenait qu'il est père de famille et que le mot « garçon » est au-dessous ces circonstances. A 33 ans, Albert Mahuzier a déjà sept enfants. Chez lui, dit-en, il y a toujours un petit dernier.

Lorsqu'il avait l'âge de ses enfants, Mahuzier et quelques-uns de ses camarades de Saint-Malo se signalaient par leur goût de l'exploration et même de la conquête. Chaque jour, ils sillonnaient la mer et prétendaient « découvrir » des rochers qui, pour être situés à quelques centaines de mètres de la côte, étaient connus de tout le monde. Avec leurs périssosires et leurs kayaks, ils se proposaient aussi d'effectuer des sauvetages sensationnels. Mais jamais ils ne furent présents à un naufrage. Sinon au leur. Car ces sacrés navigateurs faillirent se noyer près des îles Chausey. L'accident devait d'ailleurs tourner à leur gloire, puisqu'ils réussirent à tenir dans l'eau pendant douze heures, jusqu'à ce qu'un paquebot les recueillît.

Tandis que des enfants calfeutrés se contentent de rêver d'aventures, Mahuzier, lui, se jeta dans l'aventure. Il y persévéra. Mais au lieu d'être un grand explorateur qui se bat avec des lions et des crocodiles, il vécut des aventures plus modestes et moins classiques aussi, celle de travailler dans une banque (c'en était une pour lui), celle de tenir un magasin d'articles de camping, enfin celle de se vendre ses propres kayaks et de les utiliser sur de banales rivières de France, banales, mais dangereuses parfois.

Et c'est ainsi que de vacances en vacances Mahuzier devint un spécialiste de la descente de rivière, puis un cinéaste et qu'il créa un style inédit de reportage cinématographique.

Chaque été, Mahuzier retrouve trois, six, dix camarades. Presque toujours les mêmes. Comme à Saint-Malo. Cette réunion de bons copains porte un nom qui pourrait être celui d'un trust férocé : « La Mahuz' limited », une de ces expressions qui n'ont toute

leur saveur que pour ceux qui les ont inventées, un jour en pagayant ou en pédaillant. Ce nom de fantaisie pourrait d'ailleurs fort bien être une raison sociale puisque « Mahu » et ses camarades emploient chacun de leurs rencontres à la confection d'un film.

Chaque été, l'équipe explore une région différente de la France en utilisant des moyens de transport différents. Un film est tourné, un documentaire sur la région par-



Le Producteur...

courue, mais qui, au lieu d'être une suite de photos sans liens est bâti autour d'un petit scénario : la vie de l'équipe pendant sa pérégrination. Ainsi les camarades de Mahuzier, médecin, industriel, journaliste onze mois sur douze, deviennent-ils vedettes pendant un mois.

En 1938, Mahuzier et ses camarades descendaient le Verdon en kayak. Cette année, mettant les bouchées doubles pour compenser la césure de 1940, ils explorèrent la Creuse à bicyclette, puis l'Ariège et l'Andorre moitié à pied, moitié en car à gazogene.

De la descente du Verdon, ils ont rapporté *La Croisière sauvage*, un film d'une qualité rare, qui est actuellement projeté en zone occupée. Les films tournés cet été seront bientôt montés. La série, qui est loin d'être close, a reçu ce beau titre : *A la découverte de la France*.

En allant si gaiement à la découverte de la France, Mahuzier et ses camarades ont fait une grande chose. Ils ont contribué à réhabiliter le documentaire. Ils ont prouvé que le meilleur travail est celui qu'on fait dans la bonne humeur.

Jean THEVENOT.

Trois certitudes de recettes record !

PREMIER RENDEZ-VOUS

A PARIS - AU NORMANDIE :

1.500.000 francs de recettes, en 18 jours !

Succès triomphal à l'OLYMPIA au MOULIN-ROUGE, à la ROYALE et au CESAR EN PROVINCE - bat tous les records de recettes à NANCY et à BORDEAUX, où à L'APOLLO, ce film réalise le chiffre jamais atteint de 204.698 fr. 40.



LE DERNIER DES SIX

Après une magnifique carrière au NORMANDIE à PARIS, bat à l'OLYMPIA, les recettes de PREMIER RENDEZ-VOUS.

PRODUCTION
CONTINENTAL FILMS

FILLE D'ÈVE

avec

MARIKA ROKK
VICTOR STAAL

prolongera et surpassera
le succès de ALLO JANINE
et de CORA TERRY.

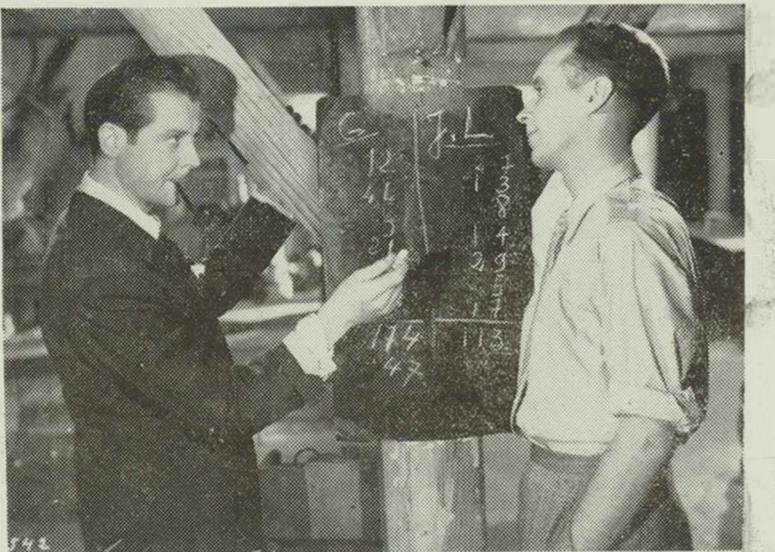
PRODUCTION



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE



IMAGES DE LA
PRODUCTION NOUVELLE



Fernand Gravey et Bernard Lercet dans Histoire de Rire.



Charles Vanel a fait dans Le Soleil à toujours raison une composition inattendue



Danielle Darrieux dans Premier rendez-vous.



Raimu et Maupi dans L'Arlésienne.



Ci-contre : Claude Dauphin, Viviane Romance et Marion Malville dans Une femme dans la nuit

La Fирme des meilleures Productions et de la meilleure Distribution



49, Rue Galilée - PARIS
KLEber 98-90 - Ad. Tél., REARTCINE-PARIS
C. C. Postal Paris C. 2165.97

AGENCES DE PROVINCE

MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 45-96 - Reartcine-Marseille

BORDEAUX
61, Rue Judaïque, 61
Tél. : 821-66 - Reartcine-Bordeaux

LYON
93, Rue de l'Hôtel-de-Ville
Tél. : FRA. 08-17 - Reartcine-Lyon

TOULOUSE
62, Rue Bayard, 62



PRESENTÉ

PIERRE RENOIR MICHELE ALFA
ELINA LABOURDETTE et JEAN MARAIS

DANS

LE PAVILLON BRUNEE

UN FILM DE
JACQUES de BARONCELLI
D'APRES L'ŒUVRE CELEBRE
DE **STEVE PASSEUR**

AVEC

MARCEL HERRAND
BERNARD BLIER. COE DEL. PERES. MAURICE TEYNAC. P. OETTLY
et JEAN MARCHAT
DIRECTEUR DE PRODUCTION
D. D. R. O. U. N.

UNE PRODUCTION SYNOPS ROLAND TUAL 18 PL. DE LA MADELEINE



vous rappelle ...



RAMUNTCHO LE JOUEUR

COUPS DE FEU

PLACE DE LA CONCORDE
LES FEMMES COLLANTES

LES JUSTICIERS du FAR WEST

et un film inédit

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

et une sélection de Compléments.



vous annonce

Un Succès sans Précédent

SCIPION L'AFRICAIN

*l'œuvre gigantesque
de Carmine Gallone*

dont les recettes au " RIALTO " ont dépassé de plus de **60 000**, toutes celles obtenues à ce jour dans cette salle et totalisé

230.000 frs.

Un résultat sans précédent qui classe un Film et une Salle.

11

FILMS NOUVEAUX



Mary Lou et Viviane Romance dans La Vénus Aveugle.



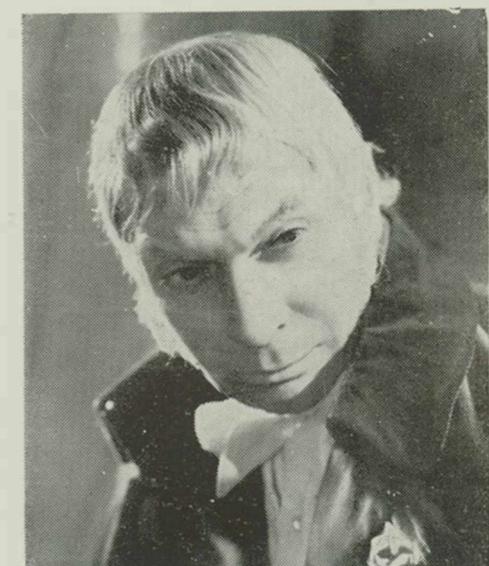
Marika Rökk que nous allons revoir dans Fille d'Eve.



Une scène dramatique de Trafic au Large.



Arletty et Albert Dieudonné dans Madame Sans-Gêne.



Aimé Clariond, dans sa subtile création de Fouché dans Madame Sans-Gêne.

SILHOUETTES.

RENÉ ALIÉ



pouvait espérer tirer profit de son succès, mais les événements l'en empêchèrent.

La fin des hostilités le trouva à Toulouse où avaient échoué de nombreux artistes : Joséphine Baker, Paul Meurisse, Gisèle Mars et beaucoup d'autres. Alié resta ainsi plusieurs mois dans la « Cité des Violettes », bricolant de droite et de gauche et se demandant ce qu'il allait devenir.

Et un beau jour, l'inattendu se produisit. Un télégramme arriva qui lui permit de nouveau tous les espoirs. On le réclamait à Nice pour tourner un rôle important. Que s'était-il passé ? Le hasard avait joué en sa faveur, mais aussi le souvenir de sa belle créa-

F.

YVES DENIAUD



René Alié n'avait pas fait beaucoup de cinéma avant la guerre. Pensionnaire du Palais-Royal, il était resté plutôt éloigné du studio. Pourtant, quand Robert Péguy lui confia un des rôles de *Notre-Dame de la Mouise*, il s'en tira très bien et fut remarqué par de nombreux professionnels. Le jeune artiste

CHEZ Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



et du Matériel
BROCKLISS. Simplex

Yves DENIAUD
tel qu'il nous apparaît dans
Une femme dans la nuit

tion de *Notre-Dame de la Mouise*. En effet, Pierre Billon tournait *Le Soleil a toujours raison*, avec Tino Rossi. Dans ce film, il y avait un rôle de « mauvais garçon » destiné à Ancirex. Celui-ci, au dernier moment, fut empêché et Billon ne savait que faire. Un ami se rappela René Alié qui fut agréé sur le champ et convoqué.

Ce coup de chance permit au jeune artiste de s'imposer et les lecteurs de *La Revue de l'Ecran* se souviennent certainement de ce que nous avons écrit de lui au cours de reportages sur la réalisation du film de Pierre Billon. Nous croyons que René Alié fera une belle carrière et son talent le mérite. Mais il ne faudrait surtout pas que l'on s'avisât de le cantonner dans les « mauvais garçons ». D'ailleurs, il aura l'occasion de prouver dans *Le Soleil a toujours raison*, que son talent est assez varié et sensible pour aborder n'importe quel genre de rôle. Alié séjourne actuellement sur la Côte et jouera certainement dans d'autres films ; il a déjà tourné un rôle de clochard impressionnant dans *Retours*, de Pierre-Jean Ducis.

F.

Ses apparitions à l'écran ne sont pas encore bien nombreuses, mais chacune d'elles est intéressante. La critique parla de Deniaud en termes très élogieux lors de la sortie de *Quartier Latin* et depuis il a tourné le rôle du bonimenteur dans *Tobie est un ange*, rôle dans lequel il était nécessaire de faire preuve d'un bagoût exceptionnel.

Mais la création que nous attendons avec le plus d'intérêt, c'est celle que fait Deniaud dans *Une femme dans la nuit*. Edmond T. Gréville lui a confié dans ce film illustrant la vie des comédiens ambulants, le rôle de Maxime, acteur sans talent, mais prétentieux, incapable de gagner sa vie normalement et dont l'unique fortune est un petit pékinois, aussi désagréable qu'encombrant. Deniaud vit aux crochets d'Armand Leroy-Georges Flamant qu'il déteste du fond de son cœur et dont il jalouse les succès artistiques et ceux qu'il remporte auprès des femmes. Le rôle de Maxime est un rôle de « vilain », mais le personnage que crée Deniaud n'a rien de conventionnel. Il est avant tout humain. Car si Deniaud possède un physique ingrat, il possède aussi un talent sensible et éprouvé.

F.

FICHES TECHNIQUES

EN ZONE OCCUPÉE

Nous les Gosses

PRODUCTION : Pathé Cinéma.
REALISATION : Louis Daquin.
DIALOGUES : Marcel Aymé.
DIRECTEUR DE PRODUCTION : Jean Faurez.
CHEF OPERATEUR : Jean Bachelet.
DECORS : Aguetand.
MUSIQUE : Marius François Gaillard.
INTERPRETES : Louise Carletti, Gilbert Gil, André Brunot, Pierre Larquey, Germaine Kerjean, Gildes, Marcel Perez et des gosses.
STUDIOS : Pathé Joinville.

Romance de Paris

PRODUCTION : Pathé Cinéma.
REALISATION : Jean Boyer.
ADAPTATION ET DIALOGUES : Jean Boyer.
DIRECTEUR DE PRODUCTION : André Zwobada.
CHEF OPERATEUR : Christian Matras.
DECORS : Henri Mahé.
MUSIQUE ET CHANSONS : Charles Trénet.
INTERPRETES : Charles Trénet, Jacqueline Porel, Jean Tissier, Robert Le Vigan, Sylvie, Yvette Lebon, Alerme, Pasquali, Florencie, Charles Teynac.
STUDIOS : Pathé Francœur.

« SABOTAGE »

Brigitte Horney, la fine et sensible interprète des *Mains Libres*, va nous revenir bientôt dans un film aux péripéties passionnantes *Sabotage*, qui retrace des débâcles entre ouvriers et paysans de race différente. Ce film de qualité spéciale, un peu attendrissant... enfin c'est un « rire Pauline Carton » et c'est pour cela qu'elle est le personnage rêvé pour les « entr'actes du drame ».

Berthomieu a prouvé une fois de plus la sûreté de son métier en l'inorporant à la distribution de *La Neige sur les Pas*. Non pas que l'œuvre d'H. Bordeaux soit un sombre drame mais l'action en est continuellement grave, émouvante. Même si l'on ignorait le roman, la seule présence de Blanchard le prouverait.

Pour transposer cela à l'écran sans entraîner la vérité et le caractère, il fallait Pauline Carton... elle y est.

Pauline Carton et Georges Lannes
dans *La neige sur les pas*.

RACK D'AMPLIFICATION "MADIAVOX"

Ce rack renferme à lui seul tous les dispositifs séparés d'une cabine.

Il comprend à l'extérieur la sortie des deux câbles de cellules et câble de lampe d'excitation - les prises de courant « Arrivée secteur » et « Sortie haut-parleur et pick-up ».

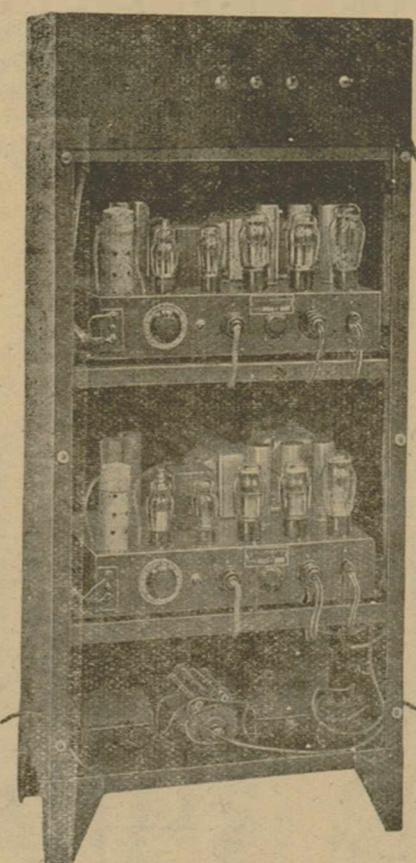
Deux amplis-préamplis-amplis « L 6 » haute fidélité 30 watts sont montés pour être utilisés l'un en marche normale, l'autre en secours. Un dispositif de boutons permet le passage immédiat d'un ampli à l'autre.

A la base ce rack contient l'alimentation des lampes d'excitation des lecteurs et enfin un inverseur à double contact pour le passage du son droit et gauche.

Placé entre deux appareils il élimine le maximum de panne par la simplification des câblages, son secours efficace et un montage des plus soignés.

Sa présentation imposante et sa parfaite accessibilité en font un meuble des plus recommandés.

STE NILE MADIAVOX 12-14 Rue St-Lambert MARSEILLE



LES ENTR'ACTES DE PAULINE CARTON

Une revue parisienne s'employait dans un récent numéro, à trouver le « quelque chose » qui faisait la personnalité d'une vedette et expliquait son attrait sur le public. D'après le rédacteur, Pauline Carton était « signalée » par son archaïque petit chignon. C'est vrai d'ailleurs, mais cela ne suffit pas à expliquer le succès de cette actrice. Pauline Carton comédienne, mémorialiste — il faut lire *Les Théâtres de Carton* — caricaturiste à ses heures pour se portraiturer elle-même — est une des actrices possédant au plus haut point le sens de l'humour.

Cette forme particulière du comique et de l'ironie l'a bien souvent fait choisir pour interpréter les rôles gais des films tristes... car un film triste doit avoir un élément de détente qui permette au spectateur de s'étirer, de reprendre son souffle de s'ébrouer dans l'hilarité avant de recommencer à frémir ou à pleurer.

N'importe quel exploitant peut reconnaître qu'il n'est pas de film de classe, si sombre soit-il, qui ne comporte un ou plusieurs moments où le public éclate de rire.

Pauline Carton avec son tact, sa drôlerie sans lourdeur, sans exagération, sans invraisemblance amuse sans changer l'atmosphère, le rire qu'elle provoque est de qualité spéciale, un peu attendrissant... enfin c'est un « rire Pauline Carton » et c'est pour cela qu'elle est le personnage rêvé pour les « entr'actes du drame ».

Berthomieu a prouvé une fois de plus la sûreté de son métier en l'inorporant à la distribution de *La Neige sur les Pas*. Non pas que l'œuvre d'H. Bordeaux soit un sombre drame mais l'action en est continuellement grave, émouvante. Même si l'on ignorait le roman, la seule présence de Blanchard le prouverait.

Pour transposer cela à l'écran sans entraîner la vérité et le caractère, il fallait Pauline Carton... elle y est.

LA REVUE DE L'ÉCRAN TECHNIQUE

L'AMPLIFICATION BASSES FRÉQUENCES

(Suite)

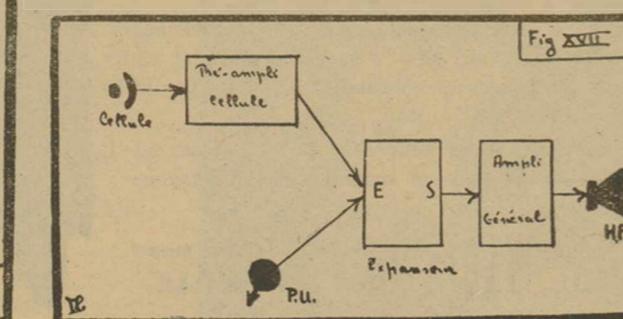
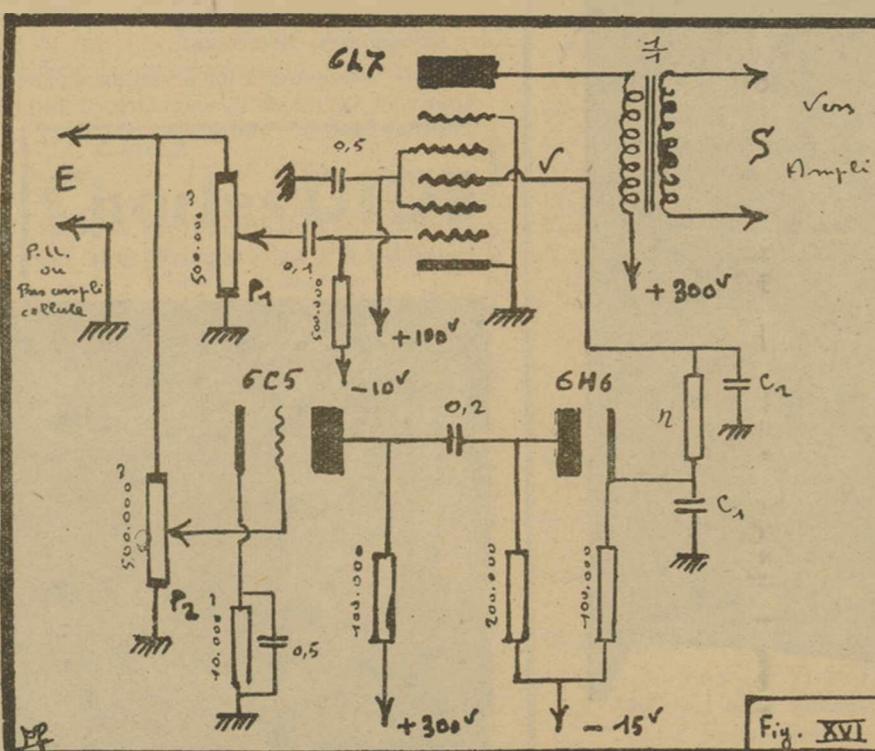
L'EXPANSION SONORE

L'expansion sonore a pour but de restituer à une reproduction photographique tout le relief d'une musique à son exécution originale.

En effet, le rapport fortissimi/pianissimi donné par un orchestre peut atteindre 60 à 70 décibels (1). Or, on démontre que ce rapport est réduit à environ 40 décibels lorsqu'il s'agit d'un enregistrement sur disque et à 50 décibels pour un enregistrement sur film cinématographique. De cette « compression » il résulte non pas une franche déformation mais une infidélité dans les amplifications.

(1) Le décibel est une unité de mesure d'intensité sonore. C'est la dixième partie du bel et le bel est le logarithme vulgaire d'un rapport de puissance. Soit par exemple un amplificateur fournissant une puissance modulée égale à P et débitant dans un haut-parleur de rendement supposé égal à 100 %. Le nombre de décibels (Db) est donné par la formule :

$$Db = 10 \times \log \times P/0,006$$



tudes du son reproduit. Quelles sont les causes de ce phénomène ?

1° Nous savons que tout enregistrement suppose un certain bruit de fond que nous allons supposer plus faible que 45 décibels à l'intensité des fortissimi. Par ailleurs nous avons vu que l'intensité des pianissimi est inférieure de 60 à 70 décibels à celle des fortissimi, et de ce fait inférieure au bruit de fond qui, nous venons de le voir, n'est que de 45 décibels supérieur aux « fortes ». Pour éviter cet inconvénient on est donc obligé de « forcer » au dessus du bruit de fond l'intensité des pianissimi d'où la compression constate de la gamme des puissances

2° Rappelons d'une part que l'enregistrement sur disque s'effectue latéralement de part et d'autre du sillon et d'autre part que l'enregistrement sur film est provoqué par variation d'intensité ou variation de largeur, d'une tache lumineuse impressionnant une pellicule vierge se déroulant à une vitesse uniforme. Les possibilités acoustiques de la reproduction sont donc limitées soit par le pas de la spirale du disque séparant deux sillons soit par la largeur de la piste sonore de la pellicule. Il est donc indispensable que « l'ingénieur du son » maintienne l'amplitude des

fortissimi de telle sorte que l'aiguille du graveur n'entame pas le sillon voisin, ou que le « spot » lumineux d'exposition ne dépasse pas la piste sonore. Il se peut donc que dans certains cas la pleine puissance sonore ne soit pas enregistrée. Encore une raison pour laquelle on ne respecte pas le fameux rapport fortissimi/pianissimi.

Quelle serait à la reproduction la façon de restituer à la musique tout son relief primitif ? Un moyen simple mais irréalisable serait de manœuvrer le potentiomètre de volume de l'ampli de telle sorte que la puissance de sortie soit augmentée au moment du passage des fortissimi et « diminuée » pour des pianissimi, de façon à lui restituer sa largeur normale de bande de 60 à 70 décibels.

L'Expansion sonore réalise automatiquement cette manœuvre. Un dispositif expander est représenté par la figure XVI.

La 6 L 7 est montée en basse fréquence. On sait que le fait de faire varier la tension (V) de sa troisième grille provoque une modification de la pente (S) et de ce fait du coefficient d'amplification (K). Si nous trouvons donc le moyen d'augmenter cette tension au moment des fortissimi, il s'en suivra une augmentation de (S) d'où un accroissement de l'amplification et nous aurons bien là le résultat cherché ; le phénomène contraire ayant lieu lors des pianissimi.

D'après le schéma nous voyons que la tension de polarisation (V) est fournie par la tension modulée ; amplifiée par la 6 C 5 puis détectée par l'élément diode 6 H 6 et filtrée par la cellule de filtrage $R=500.000$ ohms et $CC'=0,5$ microfarad. Le potentiomètre P_1 permet de régler le volume sonore de l'audition, tandis que P_2 détermine le degré d'expansion.

Un tel dispositif peut être monté soit sur une réalisation nouvelle soit incorporé dans une installation existante. La figure XVII schématisé cette incorporation.

L'expansion sonore adaptée à un ampli de cabine par exemple, détermine une incontestable amélioration dans la qualité de la musique reproduite et rendra ainsi l'écoute bien plus agréable.

LA COMPENSATION AUTOMATIQUE DU BRUIT DE SALLE

Puisque nous en sommes aux perfectionnements apportés aux emplis de cabine nous allons décrire un dispositif assez original destiné à compenser automatiquement les chuchotements, les éclats de rire ou les bruits de pas et de strapontins passablement gênants, surtout dans les salles à spectacle permanent. Signalons d'abord qu'il est un moyen bien simple de compenser ce bruit.

En effet l'opérateur n'a qu'à augmenter le volume de sortie lorsqu'il constate des rires, chuchotements, etc. Mais on sait qu'une cabine de projection est non seulement étanche au point de vue incendie — si l'on peut dire — mais également au point de vue « son ». Donc l'opérateur est mal renseigné sur la reproduction sonore de la salle. Son seul moyen de contrôle n'est en général qu'un tout petit haut-parleur qui ne peut que l'avertir d'un arrêt total de l'audition. Et cela est à notre avis une très grave lacune, car le volume de son, d'une salle, est bien souvent ou trop faible ou trop fort et cela parce que l'opérateur ne le sait pas. En conséquence, il serait utile qu'un potentiomètre de contrôle général soit disposé en un point quelconque de la salle, de sorte qu'une personne autorisée puisse, le cas échéant effectuer le réglage de l'intensité sonore.

Après cette parenthèse revenons à notre compensation automatique de bruit...

(à suivre)

Roger F. GIOFFREDY.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38 16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.



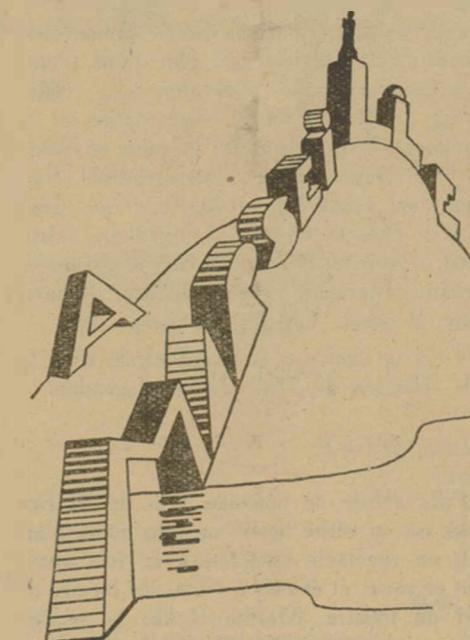
CHARBONS SIEMENS



Activité de l'Association Française du Cinéma

Mercredi 22 octobre à 10 h. 30 s'est tenue au Cinéma Star, rue de la Darse, une réunion de l'Association Française du Cinéma. La Corporation y était largement représentée en ses différents éléments, exploitation, distribution, production et exportation.

La présence de M. Letohic permit de reprendre à la base le sens même de l'Association, tel que la conçoivent ses promoteurs. M. Letohic exprima quelques craintes quant au rôle précis dévolu au C.O.I.C. et l'action en quelque sorte parallèle que pourrait avoir l'Association. Objections susceptibles de compromettre l'existence même de ce groupement.



Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE et REX. — L'Acrobate, avec Fernandel (Midi-Cinéma Location). En exclusivité simultanée.

ODEON et MAJESTIC. — L'Empreinte du Dieu, avec Pierre Blanchard (Guy-Maja Films). En exclusivité simultanée.

STUDIO. — Nadia, la femme traquée, avec Pierre Renoir (Cyrnos Films). Exclusivité.

NOAILLES. — L'étrange Suzy, avec Suzy Prim (Ciné-Guidi Monopole). Seconde vision.

RIALTO. — Le Maître de Poste, avec Heinrich George (A.C.E.). Seconde vision.

Présentations à venir

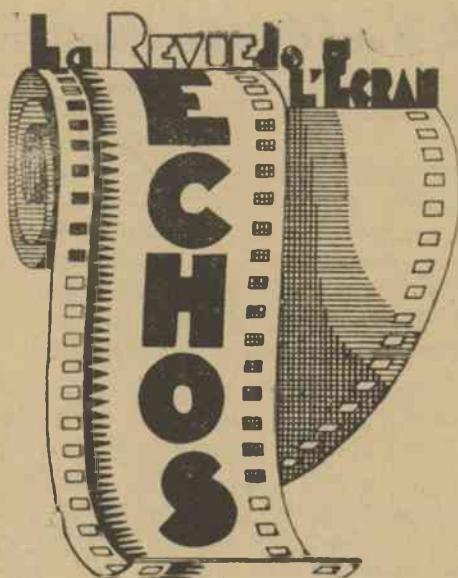
MARDI 28 OCTOBRE

A 10 heures, au Rex (Discina)
Premier bal, avec Marie Déa.



Il est ensuite question d'avoir, aux séances de l'Association un observateur du C.O.I.C. puis la suite de la séance est consacrée à divers problèmes urgents, tels que la réglementation de la production et de l'exportation, la question du chauffage et des charbons, celle de l'électricité et surtout celle du prix des places et de l'utilisation des billets d'Etat.

Toutes ces interrogations dont beaucoup trouvèrent réponse immédiate, prouvent, fit remarquer M. Bourguet, l'utilité de l'Association. Nous aurons lieu de nous arrêter plus longuement, sur les réalisations de l'Association Française du Cinéma.



PRESENTATION DE
MADAME SANS-GENE

MM. Richebé et Robert ont convié la Presse, mardi dernier, à une présentation privée de la grande production de Roger Richebé. Une erreur d'interprétation nous a fait écrire dans notre dernier numéro qu'il s'agissait d'une « corporative ».

Quelques exploitants, trompés par cette nouvelle se sont vu refuser l'entrée du Pathé-Palace.

Les représentants de « toutes les presses » ont ainsi été privilégiés, ils pourront parler dans leurs colonnes, en toute connaissance de cause d'une œuvre qui est certainement la plus marquante de la reprise du cinéma français. Nous ne nous arrêterons pas plus longuement sur ce film de la Société Marseillaise de Films, nous lui consacrerons la semaine prochaine une critique détaillée.

Ce film, pour lequel aucune présentation corporative n'est prévue, sortira dans quelques jours à Marseille au tandem Pathé-Rex

L'ACROBATE

C'est cette semaine que sort en double exclusivité au Pathé-Palace et au Rex, un grand film avec Fernandel, *L'Acrobate*. Les mésaventures d'Ernest Sauce, maître d'hôtel au Cochon d'Argent et tour à tour, par la volonté des circonstances, pensionnaire d'un asile d'aliénés, héritier millionnaire et finalement trapéziste de cirque, nous sont narrées par le grand comique avec sa verve habi-

tuelle. Rien du reste n'a été négligé pour faire de ce film, en même temps qu'une chose irrésistiblement drôle, un film d'une facture cinématographique intéressante. Le scénario est de Jean Guittot, l'adaptation et le dialogue d'Yves Mirande, la mise en scène de Jean Boyer. Pour l'interprétation, Fernandel est entouré d'artistes tels que Jean Tissier, Thérèse Dorny, Carpentier, Brochard, Paulette Berger, Lucien Callamand, Fernand Flamand, Pierre Labry, Amato, Gaby Wagner, Charles Descamps, etc.

Voici un nouveau et grand succès dans la belle sélection de Midi Cinéma Location.

FILLE D'EVE

Fille d'Eve, le nouveau film de Marika Rökk est en vérité beaucoup plus qu'un film : c'est un spectacle complet, à la fois abondant et varié, et étendu à toutes les formes de l'art du théâtre. Marika Rökk, la vedette incomparable de ce grand film à attraction, n'est pas seulement la danseuse acrobatique exceptionnelle qu'on a déjà vu paraître dans ses précédents films, virtuose des claquettes et des diverses techniques modernes du music-hall aussi bien que des prouesses du grand style classique : figures de giration sur la pointe, arabesque en tournant, et autres performances que lui permet son imperturbable équilibre. Elle est encore comédienne gracieuse, animée, primesautière à la gaîteté entraînante, irrésistible ; elle est chanteuse, disant fort agréablement le couplet où filant les jolis airs avec un charme séduisant. Elle est également une jeune fille sportive dont la « condition » est très satisfaisante, en particulier nageuse de crawl à l'impeccable style...

Si, en fait, elle a été révélée très récemment au public français, on peut dire qu'elle en a fait la conquête immédiatement et sans réserve. C'est qu'aux moyens très riches dont elle dispose pour composer ses rôles, aux spécialités diverses qu'elle peut donner à ses personnages, elle joint, à un degré rare, la force entraînante, le don de conviction, pour tout dire l'action sur la foule. Sitôt qu'elle paraît sur l'écran, l'on voit les visages se détendre, s'épanouir, dans l'attente, d'avance consentante du plaisir, de la joie légère ou du sentiment habilement nuancé. Cette artiste, ainsi, avec ses ressources riches et très variées, et sa personnalité fortement marquée peut supporter vaillamment, et avec une en-

tière liberté de mouvements, le grand premier rôle d'un film même très développé, et dont elle est, à vrai dire, l'héroïne principale.

Fille d'Eve a remporté un succès retentissant au Normandie.

UN DU CINÉMA

L'action de *Un du Cinéma*, ainsi que le laisse prévoir le titre, se déroule en grande partie dans le milieu pittoresque de la production cinématographique. L'histoire du film *L'Ange que j'ai vendu* que l'on nous raconte au cours de périodes romanesques et burlesques, nous passionne d'un bout à l'autre.

Mais il est, à propos de ce film, encore un point sur lequel il faut insister : il est rare de pouvoir admirer dans un même film autant d'as de la comédie. Dans *Un du Cinéma*, les rôles principaux sont tenus par le film comédien Charpin, l'inénarrable Jean Tissier, le toujours affolé Almerie, le pétillant André Lefaur, le joyeux Raymond Gordy, le séduisant Lucien Galas et par la ravissante Paulette Dubost et la provocante Jeanne Helbling. Et vous pouvez croire que tout ce monde mène rondement l'action jusqu'à son heureux dénouement.

En quelques lignes...

— Édouard Vautier et Jacques Maury font leur rentrée à l'écran dans *Mam'selle Bonaparte* que réalise Maurice Tourneur avec Edwige Feuillère.

— Roger De Bos est devenu directeur du corporatif nord-africain *Film Afric*.

— André Berthonneau nous prie de faire savoir qu'il n'a plus l'intention de réaliser *Le Comte de Monte-Cristo*.

— Raimu et Viviane Romance vont, parallèlement à l'écran le roman de Balzac *La Rabouillette*.

— On annonce le décès de Gildès, le doyen des acteurs du théâtre et de cinéma. Il avait 85 ans. On l'avait vu dernièrement dans *Ils étaient nous célibataires*.

— Edith Flair a terminé le film *Montmartre sur Seine* et va créer une opérette de Carlo Rini et Albert Willèmez sur une musique de Vincent Scotto.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI

Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE

Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LA REVUE DE L'ECRAN

& L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

43, Boulevard de la Madeleine

Tél.: National 26.82

MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : G. SARDETTE
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. de MASINI.

Imprimerie MISTRAL — CAVAILLON

AGENCE TOULOUSAINNE
DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLS DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tel. C. 14-84

MARSEILLE

LES GRANDES MARQUES du CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénaç
Tél. Lycée 46-87

AGENCE GUIDICINE
53, Rue Consolat
Tél. N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

AGENCE de MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. N. 50-80

AGENCE de MARSEILLE
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

AGENCE de MARSEILLE
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

AGENCE de MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

AGENCE de MARSEILLE
43, Rue Sénaç
Tél. Lycée 71-89

REGINA

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 — Adresse Télég.
REGISTRI MARSEILLE



DISTRIBUTION

117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



PRODIEX

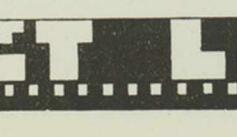
73, Boulevard Longchamp, 73

Téléphone N. 62-80



D. BARTHÈS

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



Les Productions
FOX EUROPA

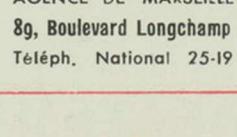
Distributeurs de
20th CENTURY FOX FILMS

AGENCE de MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

ET LES AGENCES REGIONALES

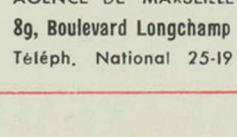
GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-00 15-01
Télégrammes : MATAFILMS



F. JEAN
CREAFILM

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
PARIS
131, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42.10



PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15
Tél. Lycée 50-01



HELIOS FILM

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



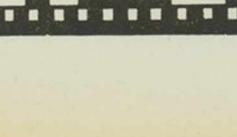
F. CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



F. WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI

76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

LES FILMS
Marcel Pagnol

AGENCE de MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

TOBIS

AGENCE de MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. N. 06-76 et 27-59
Tél. Nat. 56-50

AGENCE de TOULOUSE

31, Rue Boulbonne
Tél. 276-15

AGENCE de MARSEILLE

43, Rue Sénaç
Tél. Lycée 71-89

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongale, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
'UNIVERSEL'
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE
46, R.du Génie
Nat. 02-52
CAVAILLON
16, R. Chabran
Tél. 3-84

PROJECTEURS A. E. O.
ÉQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél. N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX."
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: Dragon 58-21



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél. N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél. N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKEY
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE



Usine de construction de
projecteurs
à THIÈLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J.CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
1^e Brûleur
CONFORT
Utilisant des grains
de charbons régionaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ÉCONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. ED. ROSTAND
MARSEILLE Tél. D. 26-45

Ets BALLENCY
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUJ LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE OROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél. N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA S^e DES
Photograveurs Réunis
Tél. CAVAILLON 72-37
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
2, Rue Croix-de-Marbre, 2
NICE



2, Bd Victor-Hugo, 2
NICE
Tél. 896-15

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE